

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Toxicologie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Intoxication du chat à la perméthrine : il faut intervenir rapidement

Une étude fait le point sur l'intoxication du chat à la perméthrine. La majorité des cas recensés résultent d'une application accidentelle d'un produit commercialisé pour le chien de la famille. En l'absence de traitement spécifique, le traitement symptomatique doit être réalisé au plus vite sous peine d'entraîner le décès du chat.

La perméthrine est une molécule insecticide et acaricide synthétique appartenant à la famille des pyréthrinoides, obtenue à partir de composés isolés du chrysanthème. Cette molécule est largement employée dans le monde sous différentes formes galéniques, en *spot-on* ou en spray. Il s'agit d'une molécule remarquablement efficace pour une toxicité modérée chez la plupart des mammifères. Certaines molécules peuvent être associées, comme le pipéronyl butoxyde, qui ralentit son métabolisme et son élimination. Certaines espèces, comme le chat, sont beaucoup plus sensibles à la perméthrine. Elle ne peut donc pas être employée chez elles. Dans cet article*, les auteurs présentent une étude rétrospective réalisée chez 20 chats reçus dans un service d'urgence, pour lesquels un diagnostic d'intoxication à la perméthrine a pu être posé.

Fluidothérapie, tonte et shampooining

Chez tous ces animaux, un traitement symptomatique et une fluidothérapie étaient systématiquement mis en place. Après stabilisation, ils étaient plus ou moins tondus, selon le site d'application de la molécule, puis copieusement shampooinés afin de retirer au maximum la perméthrine encore présente.

«Les principaux signes cliniques étaient une fasciculation musculaire, une hyperthermie, des trémulations, des convulsions ou une hyperesthésie.»

Chez ces 20 chats, il y avait 15 femelles. Ils étaient âgés de 3 mois à 10 ans, avec une moyenne de 4 ans. Dans quinze cas, il s'agissait d'une application accidentelle ou délibérée par le propriétaire d'un produit contenant de la perméthrine et commercialisé pour le chien de la famille. Dans trois cas, il s'agissait d'une exposition à un produit permettant de traiter l'environnement qui en contenait. Dans cette étude, aucun chat n'a été intoxiqué suite au contact avec un chien traité par cette molécule.

Signes cliniques entre six heures et deux jours après le contact

Les premiers signes cliniques sont apparus entre 6 heures et 2 jours, avec une moyenne de 12 heures. Les principaux signes cliniques observés étaient une fasciculation musculaire, une hyperthermie, des trémulations, des convulsions ou une hyperesthésie. Pour la majorité des chats intoxiqués, l'hospitalisation n'a duré qu'une à deux journées. Sur ces 20 chats, seul un décès est survenu. Il s'agissait d'un chaton de 3 mois pour lequel les premiers soins ont été prodigués près d'une journée après l'exposition à la perméthrine.

À retenir : le chat est une espèce particulièrement sensible à la perméthrine. C'est pourquoi on ne peut l'employer dans cette espèce. La majorité des intoxications résulte d'une application accidentelle d'un produit commercialisé pour le chien de la famille. Il n'existe aucun traitement spécifique. Le traitement symptomatique doit être réalisé le plus rapidement possible sous peine d'entraîner le décès de l'animal. **W.B.**

*Dymond NL, and Swift IM (2008) Permethrin toxicity in cats: a retrospective study of 20 cases. Aust Vet J Vol. 86:219-223.